

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Basse-Normandie | 2007

---

### Blainville-sur-Orne – Espace artisanal

Ludovic Le Gaillard

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7433>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Ludovic Le Gaillard, « Blainville-sur-Orne – Espace artisanal », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7433>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Blainville-sur-Orne – Espace artisanal

Ludovic Le Gaillard

---

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Le diagnostic de cet espace artisanal, qui accompagne le réaménagement d'un échangeur entre la RD 515 et la RD 141, à l'entrée orientale de Blainville, est la troisième opération de sondages conduite sur le site protohistorique et antique des Portes de la Mer. Découvert avec la viabilisation de ce lotissement, il a fait l'objet d'une première exploration en 2001, sous la conduite de Cyrille Billard, mais le tiers médian avait déjà été détruit dans les années 1980, lors de la création de la RD 141. Tout récemment, le redressement de cette route a été précédé d'un deuxième diagnostic sur le site, mené en 2006 par le service d'archéologie du conseil général du Calvados, sous la direction de N. Coulthard. Dans ce contexte, l'emprise diagnostiquée correspond à la frange méridionale du site, en une bande qui représente sans doute un quart de sa surface, et à sa marge orientale.
- 2 Outre un ensemble de vestiges postérieurs à l'époque gallo-romaine, mais non figurés sur le cadastre de 1808, et parmi lesquels se comptent surtout un long fossé et un grand bâtiment sur fondations maçonnées (grange ?), toutes les structures se rapportent au site protohistorique et antique. Elles ne se comprennent cependant pas sans leur raccordement aux vestiges mis au jour en 2001 et 2006.
- 3 L'occupation protohistorique se caractérise par un enclos fossoyé quadrangulaire, dont seul le côté nord-est demeure mal localisé. Le fossé présente, dans notre tranchée 6, un profil transversal en V, et mesure 3,60 m de large, pour une profondeur de 2,50 m sous la surface actuelle. Deux creusements successifs, de gabarits sensiblement équivalents, peuvent être distingués à partir de sa coupe. Le dernier est daté par le mobilier céramique de l'extrême fin de la période laténienne (seconde moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.), mais quelques autres éléments de formes, recueillis dans un fossé qui prolonge un côté de l'enclos, suggèrent une datation plus ancienne, à la fin de La Tène moyenne ou au début de La Tène finale (seconde moitié du II<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Le recreusement du fossé et ces deux

horizons chronologiques nous conduisent à proposer la succession de deux enclos appuyés sur une même limite au sud-est, mais bornés par des fossés distincts à l'ouest. Ce doublement des creusements est cohérent avec les découvertes de 2006, pour le flanc sud-ouest, et il est attesté par celles de 2001, pour le flanc nord-ouest.

- 4 La limite sud-est de l'enclos est donc un élément pérenne de la structure parcellaire laténienne, du reste bien discrète. Cette limite se trouve prolongée sur près de 200 m par plusieurs fossés, dont un a livré en outre le fragment d'une cruche gallo-romaine, datable, au plus tôt, de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s.
- 5 Cette occupation gallo-romaine se réduit à peu près aux vestiges mis au jour en 2001. Ils comprenaient un bâtiment sur fondations maçonnées, de 9 m par 6 m, avoisiné de quelques fosses, et inséré dans un réseau parcellaire. Le mobilier céramique avait permis de dater cette occupation de la fin du I<sup>er</sup> s. ou du début du II<sup>e</sup> s., mais quelques éléments nouvellement observés attestent une fréquentation dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. La frange méridionale, explorée par les deux derniers diagnostics, ne livre que quelques fosses et débris antiques, puis, dans notre tranchée 4, ce seul fragment de cruche gallo-romaine.
- 6 Le site semble donc restreint à quelque 2 000 m<sup>2</sup> ou 3 000 m<sup>2</sup>, fixés contre un fossé dégagé en 2001. La limite laténienne en est un parallèle oriental, à une soixantaine de mètres du bâtiment antique. Des fossés perpendiculaires à ces deux axes conduisent à restituer l'existence d'un parcellaire plus complet, de même qu'un fossé isolé, découvert au sud-est de l'emprise. Ce dernier a livré un maigre lot de mobilier céramique, caractéristique cependant de la fin du I<sup>er</sup> s. et du début du II<sup>e</sup> s.
- 7 Les vestiges gallo-romains ne permettent donc pas de qualifier assurément l'occupation, mais il serait difficile d'y voir une *villa*, ou même une exploitation agricole plus réduite. S'il faut, en effet, rapprocher la faible extension du site, le nombre réduit de structures dans cette surface, d'une période de fréquentation couvrant près de deux siècles, il ne semble pas que ces types puissent être des comparaisons appropriées. En l'état, nous proposons d'y voir au contraire une annexe agricole, telle qu'il en a été reconnu à Creully, « le Clos de l'Epinette », pour en rester à une comparaison géographiquement et chronologiquement proche.
- 8 LE GAILLARD Ludovic

---

## INDEX

**operation** Expertise (EX)

**Index chronologique** : âge du Fer, Empire romain, La Tène, Protohistoire

**Index géographique** : Basse-Normandie, Calvados (14), Blainville-sur-Orne

## AUTEURS

LUDOVIC LE GAILLARD

INRAP